

POUR ALLER PLUS LOIN

Francœur est un grand jeu de cache-cache culturel qui a nécessité de nombreuses recherches et nous a fait voyager dans le temps et dans l'espace. Voici une bibliographie sélective, des remerciements et des suggestions.

DE GEORGE SAND

Ses œuvres ont nourri le personnage d'Anna Dupin/
Francœur.

• *Lettres d'une vie*, éd. Thierry Bodin (Folio classique 2004) : 434 lettres sur les quelque 20 000 que George écrivit. Une vie en lettres, la vie d'une femme « dévorée par l'amour du vrai et du bien », qui ne cessa de vouloir « vivre en avant », en dépit des deuils et des échecs, gardant toujours le « parti des victimes contre les bourreaux ».

• *Histoire de ma vie*, éd. Brigitte Diaz, ici abrégée au tiers (Classiques Livre de poche 2004) : monumentale autobiographie de George Sand, qui est, entre autres choses, le récit de formation d'une jeune fille qui voulut être artiste. On peut en lire une version abrégée par Constance pour les lecteurices plus jeunes ou disposant de moins de temps (Classiques abrégés de l'école des loisirs 2024).

- Notre best-of personnel parmi les 90 romans de George Sand:

- Les romans champêtres incontournables: *La Petite Fadette*, *La Mare au diable*, *François le Champi*, *Le Meunier d'Angibault*.

- Les méconnus: *Pauline*, *Le Château des Désertes*, *Nanon*.

La plupart de ces textes sont en accès libre et gratuit sur Wikisource.

SUR GEORGE SAND

À lire

- *George Sand à Nohant*, de Michelle Perrot (1980, réédition Seuil 2018). Michelle Perrot est une immense historienne des femmes, dont chaque entretien vidéo ou radio est un délice à écouter. Ce livre recrée l'atmosphère de Nohant, entre cénacle et résidence d'artistes, qui a inspiré Apresort.

- *Lélia ou la Vie de George Sand*, d'André Maurois (Le livre de poche 2004).

- *George Sand, fille du siècle*, bande dessinée de Séverine Vidal et Kim Consigny (Delcourt 2021), récit mené tambour battant avec les superbes illustrations de Kim, qui a fait les couvertures de *Francœur!*

Nous avons attribué à Frontin le goût de Maurice Sand, le fils de George, pour les marionnettes. Une passion que George partagea avec lui, comme on le découvre dans :

- *Le Théâtre des marionnettes de Nohant* (Paleo 2013).

À voir

- *Les Enfants du siècle*, un film de Diane Kurys (1999) sur la rencontre amoureuse entre George et Alfred de Musset. On y apprend que George a fourni à Alfred le sujet de sa pièce *Lorenzaccio*.
- *Marie des Poules, gouvernante chez George Sand*, une pièce de théâtre de Gérard Savoisien (2020). On y suit la petite Marie Caillaud, qui entre à onze ans au service de George Sand. À Nohant, elle apprendra à lire et à jouer sur scène.

À écouter

- L'émission spéciale George Sand en quatre épisodes de *La Compagnie des œuvres* sur France Culture. On y parle de genre, d'engagement politique, de sorcellerie berrichonne et de correspondance.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-george-sand>

- «La Nuit George Sand» sur France Culture: un savant mélange d'entretiens, de lectures et d'archives autour de l'autrice.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-la-nuit-george-sand-1-2>

À visiter

- La maison de George Sand à Nohant, qui inspira Apremont. La visite guidée donne un très bon aperçu de la vie sociale et campagnarde de George. On a envie de s'y installer tout de suite. Très beaux jardins.

<https://www.maison-george-sand.fr/>

- Le musée George Sand et de la Vallée Noire à La Châtre, un efficace «musée de poche» qui met en avant les contributions de George à la pensée écologique.

<https://museegeorgesand.fr/>

SUR ROSA BONHEUR

La peintre animalière, immensément populaire de son vivant, a inspiré la carrière d'Isidore Dupin.

À lire

- *Rosa Bonheur, sa vie, son œuvre*, d'Anna Klumpke. D'après les propos de Rosa à sa jeune amie Anna (texte de 1908, réédition Atelier Rosa Bonheur).
- *Rosa Bonheur, l'audacieuse*, de Natacha Henry (2020, Albin Michel Jeunesse)
- *J'ai l'énergie d'une lionne dans un corps d'oiseau*, roman de Patricia Bouchenot-Déchin (2022, Albin Michel).
- Le catalogue de l'exposition «Rosa Bonheur (1822-1899)» au musée d'Orsay à l'occasion du bicentenaire de la naissance de l'artiste, pour admirer de belles reproductions.

À écouter

- L'émission de «Toute une vie» sur France Culture consacrée à Rosa Bonheur le 15 octobre 2022.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/toute-une-vie/rosa-bonheur-1822-1899-peintre-animaliere-ambitieuse-et-femme-a-facettes-8901347>

À visiter

• Pour aimer vraiment Rosa Bonheur, il faut voir son château à By-Thomery avec son atelier. C'est la visite guidée de cet endroit en décembre 2022 qui a donné envie à Marie-Aude de repartir vers le XIX^e siècle à la recherche de grandes figures féminines artistiques. On peut même y dormir dans la chambre de Rosa !

<https://www.chateau-rosa-bonheur.fr/>

DE ET SUR SARAH BERNHARDT

Ce «monstre sacré» à la voix d'or et au tempérament incandescent a inspiré Olympia Dupin.

À lire

• *Ma double vie*, de Sarah Bernhardt (1907, réédition 2012 chez Libretto). Vous aurez envie de faire votre sa devise culottée : «Quand même !»

• *Sarah Bernhardt. Scandaleuse et indomptable*, d'Hélène Tierchant (2023, Tallandier).

• *Divine. Vie(s) de Sarah Bernhardt*, bande dessinée de Marie Avril et Eddy Simon (2020, éditions Futuropolis), panorama incomplet mais réussi d'une vie difficile à mettre en cases.

• *Sarah Bernhardt*, catalogue de l'exposition «Et la femme créa la star» au Petit Palais (2023, Paris Musées). Une mine de photos et un hymne à l'artiste totale qu'elle fut, comédienne, peintre, sculptrice, écrivaine, directrice de théâtre, femme engagée, ambassadrice de la France, mécène et icône de la mode.

À écouter

- Un podcast sur Sarah en trois épisodes dans *Les Nuits de France Culture*, de la Comédie-Française à Belle-Île-en-Mer en passant par les États-Unis.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/une-femme-une-ville-sarah-bernhardt-1-3-paris-6846143>

À voir

- *L'Extraordinaire Destinée de Sarah Bernhardt*, une pièce de Géraldine Martineau vue au théâtre du Palais-Royal (2024) : rythmée, inventive, musicale, accessible pour de jeunes ados.
- *Sarah Bernhardt, la Divine*, un film de Guillaume Nicloux (2024) avec Sandrine Kimberlain et Laurent Lafitte.

MARCEAU ET MARCELINE

Les poèmes écrits par Marceau Dupin et par Marceline sont pour la plupart des emprunts, et nous allons donc rendre à César ce qui est à César, en espérant éveiller votre curiosité.

• À picorer: *Autrices. Ces grandes effacées qui ont fait la littérature* (tome 2), textes choisis et préfacés par Daphné Ticrizenis (éditions Hors d'atteinte). On trouvera parmi ces autrices Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859), à laquelle notre Marceline fait un clin d’œil :

■ dans le tome 2 en pages 290-291: «Désirer sans espoir...», page 383: «Les beaux étés sans toi...», page ? «N'écris

pas... ». Page 423, les vers « Si déjà mon printemps n'est qu'un froid souvenir » et « Laisse-moi vivre au moins dans un autre avenir » sont aussi des emprunts à madame Desbordes-Valmore.

■ Si l'on veut savourer le poème de Marceline Desbordes-Valmore *Les Séparés* dans son intégralité, pourquoi ne pas l'écouter, interprété par Julien Clerc ?

- *La Canne de monsieur de Balzac* (réédition 2024 Folio classique Gallimard), de Delphine de Girardin, une figure historique présente dans notre roman, est une de nos sources d'inspiration. Ce court roman humoristique a été transmis par son père à Marie-Aude, qui l'a fait lire à Constance quand elle était ado. On y apprend que Balzac avait une canne magique qui lui permettait de se rendre invisible et de pénétrer chez les gens, d'où sa profonde connaissance du genre humain. Dans ce même roman, on trouve une jeune fille qui fait ses débuts dans le monde en récitant des vers. Certains de ces vers ont été confiés à notre poétesse en herbe, Marceline, en pages 20 et 27 du tome 1, puis en pages 104 et 154 du tome 2.

- C'est une autre jeune poétesse, la mère de Marie-Aude, Marie-Thérèse Barrois, qui écrivit à son fiancé Gérard le poème placé dans la bouche de Violette Victor : « Cent fois je crus aimer », en page 175 du tome 1.

- Les essais poétiques du jeune Marceau en page 202 du tome 1 sont inspirés par des poèmes de Gérard Murail, dont le magnifique *Pauvreté*, écrit à la demande de Marie-Aude, alors jeune fille. Dans le tome 2, à la page 181, on lit sous la plume de Marceau un court poème de Gérard Murail, « J'ai maintenant le don des larmes », que Marie-Aude a trouvé dans un carnet

sur son lit de mort. La strophe, deux fois citée, «Voici qu'un feu couvert par de la cendre humaine...», est tirée de son livre *Lorris dans la forêt*.

• Page 211 du tome 1, c'est un autre poète, Rainer Maria Rilke, qui souffle à Marceau: «Chemins qui ne mènent nulle part». Ce poème fait partie des *Quatrains valaisans*, merveilleusement mis en musique par Darius Milhaud (1939). Écoutez-les!

Le poème des pages 186-187 du tome 2: «J'ai rêvé tellement fort de toi», vous l'avez peut-être reconnu. C'est *Le Dernier Poème* de Robert Desnos, mort en déportation en 1945.

Par ailleurs, dans le tome 2, Verlaine page 120 et Jules Renard page 177 ont mêlé leur désespoir à celui de Marceau, l'un avec le fameux «Suis-je né trop tôt ou trop tard?» de *Gaspard Hauser* et l'autre avec un extrait de son Journal: «J'ai cru en mon art avec ferveur.» Ce journal intime (1887-1910) est un témoignage cocasse et tourmenté de ce qu'est une vie d'artiste (Bibliothèque de la Pléiade).

SUR LE COMPAGNONNAGE

Voici la documentation ayant servi pour Vendôme Va sans crainte

- *Le Compagnon du Tour de France*, de George Sand (Presses universitaires de Grenoble).
- *Les Compagnons ou l'Amour de la belle ouvrage*, de François Icher (Découvertes Gallimard).
- *Ardéchois, cœur fidèle*, 6 épisodes d'un bon vieux feuilleton

télévisé qui eut un énorme succès en 1974. Scénario de Jean Cosmos, réalisateur Jean-Pierre Gallo. Une initiation romanesque à l'univers des compagnons dans les années 1815-1820.

• Et pour aller un peu plus loin, une visite au musée du Compagnonnage, 8, rue Nationale à Tours, pour voir les chefs-d'œuvre des compagnons et tout savoir sur le compagnon Agricol Perdiguier, ami de George Sand, qui tenta de mettre fin aux rivalités entre les différents Devoirs.

SUR LA SORCELLERIE ET LE SPIRITISME

• *Le Grand Albert*, peut-être le plus célèbre grimoire de magie populaire en France (consultable sur Gallica).

• *Le Berry des traditions et superstitions*, de Claude Seignolle (2002, Hesse) : entre enquête et témoignages de la mémoire paysanne, un livre classé par grandes thématiques (la naissance, le mariage, la mort, l'alimentation...), absolument savoureux.

• *Sorciers et jeteurs de sort*, de Marcelle Bouteiller (1958, Plon) : un ouvrage d'ethnologue sur la sorcellerie d'hier et d'aujourd'hui dans nos campagnes, et particulièrement dans le Berry.

• *Légendes rustiques*, de George Sand (édition Hachette Bnf), avec loup-garou, lavandières, farfadets et feux follets. Son fils Maurice Sand a accompagné cet ouvrage de remarquables illustrations.

• *Les Tables tournantes de Jersey* (procès-verbaux des séances), présenté et commenté par Gustave Simon, libraire-éditeur, 1923. Cet ouvrage, ainsi que le précédent, se trouvait dans la bibliothèque de Gérard Murail, au rayon du paranormal (possessions

diaboliques, maisons hantées et soucoupes volantes) que Marie-Aude et sa sœur Elvire fréquentaient assidûment. Il est réédité par Culturea en 2022.

- « Esprit es-tu là ? Quand le XIX^e siècle fait tourner les tables », un épisode de l'émission *Le Cours de l'histoire* sur France Culture.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/esprit-es-tu-la-quand-le-xixe-siecle-fait-tourner-les-tables-7670731>

SUR LA PÉRIODE ROMANTIQUE

• *Qu'est-ce que le romantisme ?, d'Alain Vaillant (CNRS éditions)* : c'est savant, c'est passionnant. Pour mieux comprendre l'esprit révolutionnaire des romantiques, loin de l'image dépressive ou naïve qu'on peut s'en faire.

• *Scènes de la vie de bohème*, de Henry Murger (Folio classique) : le roman qui a fourni le livret de l'opéra *La Bohème*, de Puccini. Quand ils tombèrent amoureux l'un de l'autre, les futurs parents de Marie-Aude se donnaient parfois les noms de Rodolphe et Mimi, qui sont les héros de *La Bohème*.

• *L'Éducation sentimentale*, de Gustave Flaubert.

À visiter

• Musée de la Vie romantique (16, rue Chaptal, 75009 Paris) : l'un des plus jolis musées de Paris avec un charmant jardin pour bruncher.

- Musée d’Orsay (esplanade Valéry-Giscard-d’Estaing, 75007 Paris) : incontournable si on aime la peinture du XIX^e, on y trouve des études de Rosa Bonheur.
- Maison de Victor Hugo (6, place des Vosges, 75004 Paris) : toute la vie du grand homme avant, pendant et après l’exil.
- Maison de Balzac (49, rue Raynouard, 75016 Paris), pour voir ses manuscrits raturés et la canne qui le rendait invisible !

À voir

- *L’Armée des romantiques*, une série animée d’une grande beauté réalisée par Aurélie Harrault avec la voix de Cécile de France. 2 DVD Arte. Ils sont tous là : George Sand, Victor Hugo, Honoré de Balzac, Alexandre Dumas, Gérard de Nerval, Eugène Delacroix, Charles Baudelaire, Hector Berlioz…
- *Illusions perdues*, d’Honoré de Balzac (Folio classique). Voir son adaptation réussie en film à grand spectacle par Xavier Giannoli (2021).

SUR LA PÉRIODE HISTORIQUE 1820-1860

- *Le Journal de la France*, hebdomadaire des publications Historia Tallandier, avec les plus grandes signatures des historiens des années 1970 et 1980. Une collection que Marie-Aude achetait en kiosque quand elle était adolescente et qui lui a également rendu service pour écrire *Malo de Lange*.
- L’excellent documentaire d’Arte en quatre parties intitulé « Le temps des ouvriers », qui retrace trois cents ans de lutte ouvrière.

<https://educ.arte.tv/serie/le-temps-des-ouvriers-tous-les-episodes>

Enfin, une petite sélection de textes et d'articles universitaires pour rendre hommage au travail des chercheurs et chercheuses de toutes les disciplines et de toutes les époques. Ils ont nourri de nombreuses scènes du roman :

- Sur la misère ouvrière présente partout autour des Dupin :

■ Louis René Villermé (1782-1863). *Tableau de l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie*, 1840.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6503b.pdf>

- Sur les abattoirs de Paris où Anna rencontre le bœuf manqué :

■ Sylvain Leteux, « Les nuisances dans la ville : le cas des abattoirs parisiens (du XVIII^e au début du XX^e siècle) », *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 2013.

<https://shs.hal.science/halshs-01246598/document>

- Sur la conscription à laquelle échappent Isidore et Marceau :

■ Philippe Fouquet-Lapar, « Les Français face au service militaire au XIX^e siècle », *Revue historique des armées*, 1991.

www.persee.fr/doc/rharm_0035-3299_1991_num_183_2_4017

- Sur les bals populaires où les bohèmes s'en vont danser :

■ Véronique Laporte, « Entre désordres et gaieté populaire, les bals publics aux Champs-Élysées (1770-1825) », *Recherches en danse*, 2020.

<http://journals.openedition.org/danse/3367>

- Sur le marché de l'art que fréquente Ernest Gambette :

■ Dominique Pety, « Le personnage du collectionneur au XIX^e siècle : de l'excentrique à l'amateur distingué », *Romantisme*, 2001.

www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_2001_num_31_112_6173

- Sur la grossesse et l'accouchement que traverse Olympia :

■ Emmanuelle Berthiaud, « Le vécu de la grossesse aux XVIII^e et XIX^e siècles en France », *Histoire, médecine et santé*, 2012.

<http://journals.openedition.org/hms/282>

Enfin, pour celles et ceux que tente la vie d'artiste au XXI^e siècle : *Le travail créateur, s'accomplir dans l'incertain*, de Pierre-Michel Menger (édition du Seuil).